

**Étude pour le suivi de la protection de la zone côtière et de l'environnement marin :  
évaluation des impacts des activités pétrolières sur les écosystèmes de mangroves et les habitats côtiers**

*Ebénézer NGONGANG MEPPA  
Chargé de Projets, Environment and ressource protection  
Cameroun*

**Résumé**

La façade maritime camerounaise longue de 402 km est une zone stratégique à enjeux multiformes. Elle est caractérisée par la présence de grands bassins sédimentaires riches en gisements pétroliers et gaziers, ce qui y a favorisé le développement des activités pétrolières. Cette zone qui s'étend de la péninsule de Bakassi à l'ouest jusqu'à la rivière Ntem au sud, et théoriquement sur une distance maximale de 60 kilomètres à l'intérieur des terres regorge de grands ensembles naturels présentant un fort potentiel de biodiversité. Elle est considérée comme une zone à risque de pollution par les hydrocarbures et de destruction des écosystèmes de mangroves et de la biodiversité.

L'objectif majeur de l'étude était d'évaluer et de délimiter cette zone à risque, d'analyser et d'évaluer les impacts des activités pétrolières sur les mangroves et les habitats côtiers, afin de proposer des stratégies pour le suivi et la surveillance de la pollution par les hydrocarbures dans cette zone à risque. Toutes les parties prenantes, notamment les populations, les administrations, les autres industries, etc. ainsi que le contexte de la gestion du secteur pétrolier dans la sous-région du golfe de Guinée (Cameroun, Congo, Gabon, Guinée Équatoriale) ont été pris en compte dans l'étude.

Les problèmes liés à l'exploitation des installations pétrolières et du terminal du pipeline Tchad-Cameroun sont entre autres la dégradation des écosystèmes de mangrove, la dégradation des habitats côtiers et des forêts littorales, la gestion et exploitation irrationnelles des ressources côtières et la biodiversité marine, la dégradation physique de la côte et occupation anarchique du domaine côtier, l'Inadaptation du Plan d'urgence et de compensation de la COTCO au contexte de la bande côtière camerounaise. L'étude propose ainsi un plan d'action comportant un programme d'intégration de la biodiversité côtière et marine à l'exploitation pétrolière et la création d'un centre de suivi écologique comme une structure opérationnelle pérenne.